

Date	25 janvier 2018
Heure	17 heures
Lieu	En visioconférence via Skype
Participants	Yves Schwartz, Renato Di Ruzza, Marianne Lacomblez, Laurence Belliès, Edna Goulard, Ingrid Dromard.
Excusé(e)(s)	Christine Castejon, Mariana Verissimo, Alvaro Casas, Edouard Orban, Magda Scherer, Liliana Cunha.
Contact	secretaire.sie@orange.fr

Points traités	<p>1. Calendrier des réunions à venir</p> <p>Magda Scherer a demandé à ce que la date de la prochaine réunion du Bureau soit définie en début de séance de façon à ce qu'elle puisse se rendre disponible pour y assister. Les membres du Bureau présents ont convenu du 21 février à midi, et ont eu l'accord de Magda Scherer.</p> <p>2. Le 4^{ème} Congrès</p> <p>Magda Scherer a envoyé à Renato Di Ruzza, pour information et complément, une liste de pays d'où viendraient les participants au Congrès. Il lui fait savoir qu'il prendra le temps de l'étudier.</p> <p>Il rappelle que la SIE est en mesure de financer 4 voyages : celui du président, celui de la trésorière et celui du secrétaire. Il signale que Rémy Jean demande aux membres du Bureau le financement de son voyage, au titre de sa participation au Comité d'organisation.</p> <p>Marianne Lacomblez nous informe que Liliana Cunha a pris l'initiative de constituer un dossier de financement auprès du rectorat de l'Université de Porto. Elle demande si Renato Di Ruzza et Magda Scherer peuvent lui rédiger un courrier signifiant l'importance de leur présence au Congrès.</p> <p>Yves Schwartz indique qu'une personne du réseau <i>Etonnants Travailleurs</i> aura son voyage financé par le réseau.</p> <p>Laurence Belliès explique avoir commencé à prospecter les différentes offres proposées par les compagnies aériennes. Elle constate que pour la fin du mois d'août, le prix du voyage est onéreux (environ 1.000 euros). Elle demande si on ne peut pas réfléchir à l'organisation d'un voyage à plusieurs pour bénéficier des tarifs de groupe. Sur Air France peut-être que des voyages de plus de 10 personnes pourraient diminuer les tarifs. Les</p>
-----------------------	---

personnes intéressées sont invitées à se manifester. Renato Di Ruzza propose de se renseigner.

Renato Di Ruzza précise que l'Appel à communications a été largement diffusé. Une personne lui a même demandé une version en italien, mais celle-ci n'a pas été prévue. Les communications devraient nous parvenir avant la fin du mois de mars.

3. Trésorerie et adhésions

Le solde est de 8.000 euros environ. Renato Di Ruzza a vu Tine Roth dernièrement. Elle est toujours en congé parental. Les derniers relevés de compte lui ont été transmis.

Concernant l'appel à cotisation, le renouvellement de l'adhésion se fait au début de chaque année. Renato Di Ruzza va demander à Tine Roth de s'occuper du rappel annuel. Marianne Lacomblez suggère que l'on propose de cotiser pour plusieurs années (3 ans par exemple). Le choix de la durée de cotisation peut être laissé aux cotisants.

Renato Di Ruzza recommande également d'envoyer l'appel à cotisation aux participants du Colloque d'octobre (environ 350 personnes). Yves Schwartz demandera à Christine Castejon si elle peut envoyer les mails des personnes inscrites à Laurence Belliès.

4. Le point sur la revue *Ergologia*

Dominique Efros a fait savoir qu'aucun élément nouveau n'est à signaler depuis le dernier Bureau. Pour le numéro 19, elle attend des textes du Brésil. La publication de ce numéro se fera certainement avec du retard.

5. Le point sur la situation de l'ergologie à Aix Marseille Université

Yves Schwartz nous fait savoir qu'il sort d'une réunion avec le Président de l'Université d'Aix-Marseille, le vice-Président Recherche et la vice-Présidente du Conseil d'administration.

Le bilan de cette entrevue n'est pas négatif puisqu'il a été reçu, écouté et qu'il a pu dire beaucoup de choses. Il a expliqué notamment le dépeçage « humain » dont l'Institut d'ergologie a été victime ces dernières années entraînant par voie de conséquence une menace sérieuse pour la poursuite de l'ergologie à Aix Marseille Université (AMU). Yves Schwartz pense que ses interlocuteurs ne souhaitent probablement pas la fin de l'ergologie à Aix, si elle peut être maintenue à moindre coût. En revanche, ils constatent « des conflits » entre les philosophes et ne veulent pas prendre parti, ce qui limite à l'avance les cadres d'un règlement possible. Si pour notre part nous connaissons les manipulations de la direction du CEPERC (Centre d'Epistémologie et d'Ergologie Comparatives devenu depuis le 1^{er} janvier dernier « Centre Gilles Gaston Granger » !) pour dépeçer et s'approprier les moyens gagnés par l'ergologie à l'AMU, la gouvernance ne souhaite pas, quant à elle, entrer dans les détails. Pour elle, le rapport du CHSCT semblerait montrer qu'il y a des torts des deux côtés. Ils proposent donc de réunir les enseignants de philosophie pour qu'une solution puisse être

envisagée.

Sur la question de l'ergologie, ils ont conclu qu'ils allaient en traiter dans une réunion de gouvernance.

Concernant la dimension recherche de l'ergologie, Yves Schwartz nous fait savoir que la responsable CNRS des Sciences Humaines et Sociales (SHS), avec qui il a discuté fin décembre, s'est décidée à faire une réunion nationale 14 mars sur la philosophie du travail et l'ergologie. Elle tient donc à ce que l'ergologie continue d'alimenter la recherche scientifique dans les SHS. Mais lors de cette réunion avec la présidence AMU, Yves Schwartz a demandé, comme il en avait été convenu en réunion d'équipe, que soit créée une équipe d'accueil pluridisciplinaire en dehors des deux laboratoires de philosophie. Le président lui a répondu que cela n'était pas possible avec une seule E.C. titulaire. Yves Schwartz pense néanmoins qu'il faut travailler à créer une nouvelle équipe de recherche.

Concernant la formation, nous sommes passés d'un master de 800 heures à un demi-parcours d'à peine 200 heures, ce qui est proprement défigurer l'ergologie. Yves Schwartz a formulé une hypothèse, suggérée par Christine Noël, que ses interlocuteurs semblent avoir envisagée avec intérêt. Il s'agirait de créer un « master formation continue » qui serait articulé avec les 200 heures du demi-parcours prévu actuellement par la maquette mais qui serait autofinancé et autonome : ce qui pourrait le rapprocher de l'ancien DESS. Rien n'est donc joué, le pire n'est pas sûr, mais il n'est pas non plus improbable.

1. Le Colloque du mois d'octobre

Yves Schwartz, Yves Baunay, Louis Durrive, Christine Castejon et Christine Eisenbeis se sont réunis le 20 Janvier pour faire le point sur le Colloque d'octobre. Le bilan est très positif malgré l'absence de certains philosophes, de certains chercheurs en SHS et peu de syndicalistes, ce qui n'exclut pas certaines critiques ou insuffisances. Un bilan, rédigé par Christine Castejon après cette réunion, est en voie d'être acheminé à tous les participants.

Le colloque a contribué à lancer l'initiative pour le maintien d'une instance représentative du personnel dédiée à la santé au travail, contre la suppression des CHSCT.

Ensuite, Yves Schwartz explique que les membres organisateurs du Colloque ont envoyé une lettre, hier soir, à Yvon Berland, président de l'Université d'Aix-Marseille, pour demander la pérennisation de l'ergologie à l'AMU.

Il nous informe également que Louis Durrive a proposé qu'une structure pérenne de type blog, dont Eric Antony de Strasbourg pourrait s'occuper, prenant la suite de celui créé pour le Colloque avec poursuite de débats interactifs, soit prochainement créé.

Il nous apprend enfin que le projet de la Société française d'ergologie (SFE) a été relancé. Louis Durrive a accepté la présidence en souhaitant que Marcelle Duc (de l'Université de Toulouse) l'accompagne dans ce projet. Cette dernière a accepté. Rémy Jean pourrait être le secrétaire. Cette

nouvelle équipe semble avoir pris la mesure du nombre d'initiatives à prendre pour développer l'ergologie en France. Yves Schwartz espère que ce second départ sera le bon. En tout cas il constate que depuis ce Colloque, les sollicitations pour une meilleure connaissance de la démarche ergologique se sont multipliées.

6-Questions diverses

Concernant le réseau Ergologie Travail et Développement (ETD), Yves Schwartz nous fait remarquer que le dernier événement date de 2013. Un appel est lancé pour qu'une nouvelle initiative soit prise.

Marianne Lacomblez nous informe de la publication prochaine du livre en version numérique des 3^è Journées ETD de Porto (2012).

Concernant les événements à venir, Yves Schwartz se rendra une semaine à Brasilia, début mars, pour une intervention sur épistémologie et ergologie. Il ajoute que Christine Castejon a achevé sa part de travail sur les Actes du 3^è Congrès, et qu'elle y a trouvé beaucoup d'intérêt.

La prochaine réunion du Bureau est prévue **le 21 février 2018 à 12H00 (heure française)**
Elle sera proposée en visioconférence (Pseudo Skype ergologia).